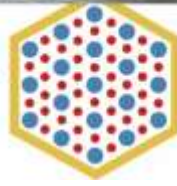




Les territoires face au défi de la durabilité.
Regards croisés Est- Ouest et Sud-Nord

4-6 juillet 2019,



56ème Colloque ASRDLF -
12ème Colloque ARSR

Iași-Roumanie

PROPOSITION DE SESSION SPECIALE

Fiche de présentation

Cette fiche doit être reçue avant le 1 décembre 2018 et envoyée à l'adresse asrdlf2019@gmail.com

1. Identification du ou des organisateurs

Identification de l'organisateur 1

Nom : BENOIT

Prénom: Sylvie

Titre: MCF

Université: URCA

Laboratoire : Regards

Ville : Reims

Pays: France E-mail : sylvie.benoit@univ-reims.fr

2. Titre de la session spéciale

Titre :

Emergence et ancrage de la bioéconomie territorialisée : expériences pratiques et interprétations théoriques

3. Mots clés (4 max)

Bioéconomie, Ancrage productif, Gouvernance, Développement local

4. Appel à communication (450 mots max)

La bioéconomie est globalement définie comme l'économie du vivant. Elle englobe l'ensemble des activités de production et de transformation de la biomasse forestière, agricole, et aquacole, à des fins de production alimentaire, de matériaux biosourcés, et d'énergies renouvelables (Ministère de l'agriculture et de l'alimentation, 2018). Elle a pour ambition de répondre au besoin de transition de la production à base de matières fossiles à une production à base de ressources renouvelables et recyclables (Dron, 2013) dans un contexte de transition écologique (Hermans, 2018). Elle présenterait une double vertu : le ré-ancrage recherché d'activités industrielles (réindustrialisation écologique, Nieddu, 2014 ; Béfort, 2016), et la réduction d'externalités négatives des transports en raccourcissant les flux interentreprises.

Les classifications de ces activités distinguent « des bioéconomies » plutôt qu'une bioéconomie fondées sur des conceptions différentes de la soutenabilité (Debref et Vivien, 2018). La bioéconomie fonctionne à la fois par filières (industrialisation, économies d'échelle, compétitivité, uniformisation des produits) comme dans le modèle des symbioses industrielles où les entreprises sont co-localisées (Lehtoranta et al., 2011), ou par adaptation aux spécificités locales (circuits locaux ; Callois, 2017). Ce « domaine » ou « paradigme productif » qu'il est difficile de qualifier de secteur, participe à l'écologisation de la production même si sa soutenabilité pose de nombreuses questions (Petitimbert et al., 2016).

Un certain nombre de politiques publiques suscitent l'émergence de ce domaine productif tant au plan national (politiques des pôles de compétitivité) qu'au plan local (circuits courts, méthanisation). Les réseaux d'innovation « verts » seraient alors très localisés pour des raisons d'efficacité (taille critique) et historiques (dépendance héritée des structures sociales, institutionnelles et industrielles dans les choix passés), Hamdouch et Depret (2015) et pourraient constituer un moteur du développement territorial (Torre, 2018).

Dans ce contexte de paradigme productif émergent, l'objectif de cette session est de recenser les pratiques et grilles d'interprétations théoriques permettant d'identifier les conditions d'émergence et d'ancrage de la bioéconomie.

Les propositions de communication discuteront :

- Les aspects épistémologiques définissant ce qu'est ou ce que pourrait être la bioéconomie dans une logique de soutenabilité et de développement local
- Les facteurs d'émergence et d'ancrage de la bioéconomie dans une économie où les risques de nomadisme de ces firmes peuvent être similaires à ceux de la pétroéconomie
- Les modes de gouvernance locale ou supralocale favorables à leur émergence ainsi que le rôle du capital territorial (actifs tangibles et intangibles) dans cette émergence
- Les processus d'historicisation de l'émergence de la bioéconomie territorialisée
- Les verrous d'ordre juridiques ou sociétaux constituant des freins à son développement
- Les facteurs d'ordre logistique qui président à sa compétitivité et soutenabilité là où l'intensification de l'exploitation de la biomasse peut générer de nouvelles externalités et des conflits d'usage.

5. minimum 5 références bibliographiques

BEFORT N. (2016) Pour une mésoéconomie de la bioéconomie : représentations, patrimoines productifs collectifs et stratégies d'acteurs dans la régulation d'une chimie doublement verte, thèse de doctorat, URCA

CALLOIS. J-M. (2017) Le débat entre filière et territoire revisité à l'aune de la bioéconomie, Colloque ASRDLF, Athènes, Juillet

DEBREF R., VIVIEN F-D. (2018) La bioéconomie de Type 1 : une économie écologique ? Colloque de l'AFEP, Université de Reims Champagne-Ardenne, 3-6 Juillet

DRON D. (2013) Les contours d'une bioéconomie soutenable, Annales des mines, Réalités industrielles, pp. 71-77

HAMDOUCH A. et DEPRET M-H. (2015) Le déploiement des écosystèmes industriels et d'innovation dans le business vert : fondements et éclairages à partir du cas des pôles de compétitivité de l'énergie en France, Revue d'économie industrielle, n° 152, pp. 120-150

HERMANS F. (2018) The potential contribution of transition theory to the analysis of bioclusters and their role in the transition to a bioeconomy, Biofuels Bioproducts and biorefining, pp 265-276

LEHTORANTA S., NISSINEN A., MATTILA T., MELANEN N. (2011) Industrial symbiosis and the policy instruments of sustainable consumption and production, Journal of Cleaner production, Vol. 19, Issue 16, pp. 1865-1875

Ministère de l'agriculture et de l'alimentation (2018) Une stratégie Bioéconomie pour la France, Plan d'action (2018-2020), 12 p.

NIEDDU M., GARNIER E., BLIARD C. (2014) Patrimoines productifs collectifs versus exploration /exploitation, le cas de la bioraffinerie, *Revue Economique*, vol. 65, pp. 957-987

PETITIMBERT R., Petit O., CALVO-MENDIETA I., FROGER G., VIVIEN F-D (2016) Une économie écologique est-elle possible ?, *L'économie politique* n°69. », *Développement durable et territoires* [En ligne], Vol. 8, n°1 | Avril 2017, URL : <http://developpementdurable.revues.org/11619>

TORRE A. (2018) Les moteurs du développement territorial, *Revue d'économie régionale et urbaine*, Octobre, p. 711-736